

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Clermont-Ferrand, le 26 janvier 2022

Bon usage de l'ibuprofène : 1 français sur 2 méconnaît ses effets toxiques pendant la grossesse

L'ibuprofène est l'un des antalgiques les plus utilisés en France après le paracétamol. Près de 20% des Français en prennent plus d'une fois par mois. Et pourtant les connaissances sur le bon usage de ce médicament contre la douleur restent insuffisantes ; c'est ce que révèle une enquête menée par OpinionWay pour l'OFMA et l'Institut ANALGESIA.

Cette enquête a été menée sur un panel de 3 000 Français de plus de 18 ans, dans le but d'évaluer leurs connaissances sur l'un des antalgiques les plus consommés en France : l'ibuprofène. L'objectif était également d'identifier les pratiques des Français en matière d'automédication et les comportements à risque liés à la prise de ce médicament de la famille des anti-inflammatoires non stéroïdiens.

L'enquête révèle que plus d'un tiers des consommateurs d'ibuprofène l'utilisent pour soulager un mal de tête (céphalée ou migraine) ; viennent ensuite, le mal de dos (30%) et les douleurs articulaires (27%).

Les bonnes pratiques d'automédication restent à améliorer, notamment sur les risques pendant la grossesse.

Plus de 40% des Français utilisent l'ibuprofène en suivant les recommandations d'une ordonnance. Mais pour plus d'un tiers d'entre eux, il n'y a pas de risque à dépasser la posologie recommandée (400 mg par prise) et plus inquiétant, pour 10% d'entre eux, il n'y aurait pas de dose maximale, tant que la douleur persiste.

Les Français identifient globalement bien la présence d'ibuprofène dans 3 médicaments principaux (Nurofen®, Spedifen® et Upfen®) mais sont moins à l'aise s'agissant des autres spécialités comme Advil® ou Nureflex®, voire même confondent avec des médicaments contenant du paracétamol comme Doliprane® ou Efferalgan®.

Autre problématique : plus d'un Français sur 2 méconnaît la toxicité fœtale de l'ibuprofène, et donc le risque associé à sa prise pendant la grossesse. 1 femme sur 10 déclare avoir déjà pris de l'ibuprofène en automédication pendant sa grossesse.

Ces divers problèmes de méconnaissance du bon usage de l'ibuprofène (posologie, durée de traitement, toxicité) constituent donc des situations à risque de surdosage mais aussi d'atteinte du fœtus pendant la grossesse.

Extrait de l'infographie présentant les principaux résultats de l'enquête OpinionWay

Une connaissance des bonnes pratiques d'automédication qui mérite d'être renforcée

Sur la dose maximale en une prise :

37%
citent la bonne réponse
(400mg/prise).

MAIS 35%
estiment possible de dépasser
400mg lors d'une prise.



Sur la dose maximale quotidienne :

1 FRANÇAIS SUR 4
seulement donne la bonne
réponse (1200mg/jour).



MAIS 15%
estiment possible de dépasser ce seuil.

10%
considèrent qu'il n'y a pas de dose
maximale tant que la douleur persiste.



Un manque de connaissance des risques associés à l'ibuprofène en cas de grossesse

En cas de douleur pendant une grossesse :

15%

des femmes de 18 à 50 ans déclarent
qu'elles **pourraient prendre de l'ibuprofène**
en 1^{ère} intention sans prescription médicale.

10%

des femmes enceintes ou l'ayant été indiquent
avoir **déjà pris de l'ibuprofène en automédication**.

40%

déclarent qu'elles pourraient prendre
du paracétamol.



51%

des Français déclarent ne pas connaître
la toxicité de l'ibuprofène pour le fœtus.



Ceux qui en ont connaissance tiennent principalement
leurs informations :



D'une inscription sur la boîte
ou la notice d'un médicament
49%



De leur médecin
33%

Cliquer sur l'image pour consulter toute
l'infographie

De l'importance de sensibiliser les Français au bon usage de l'ibuprofène.

Une information répétée sur les conditions de bon usage de ce médicament, notamment en automédication, est indispensable pour prévenir le risque de surdosage et de toxicité sur le fœtus.

C'est pour répondre à ce besoin que l'OFMA et l'Institut ANALGESIA se sont associés à l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé) pour concevoir une vidéo sur le bon usage de l'ibuprofène.

Les principales règles à connaître pour une utilisation en toute sécurité sont rappelées en 1 minute.



Une vidéo à retrouver :

- sur la chaîne Youtube de l'Institut ANALGESIA ou en cliquant ici : [Je fais bon usage de l'ibuprofène](#)
- et sur nos différents réseaux sociaux :



A propos de l'OFMA

L'Observatoire Français des Médicaments Antalgiques (OFMA) a pour missions principales de participer à la pharmacovigilance et de promouvoir le bon usage des médicaments antalgiques en France.

Il a vocation à présenter des données de pharmacovigilance sur ces médicaments issues de ses travaux, de la littérature et des autorités sanitaires (agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé, haute autorité de santé ...). L'observatoire joue un rôle d'information des professionnels de santé et des usagers sur le bon usage des antalgiques et leurs risques associés. L'OFMA est adossé à l'unité Inserm 1107 (NEURO-DOL) de l'Université Clermont Auvergne spécialisée dans la recherche sur la douleur et les antalgiques et au service de pharmacologie médicale du CHU de Clermont-Ferrand.

Pour en savoir plus, www.ofma.fr

A propos de l'Institut ANALGESIA

La Fondation partenariale « Institut ANALGESIA », agréée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche depuis février 2016, est la première fondation de recherche dédiée à l'innovation contre la douleur. Elle s'appuie sur une expertise de plus de 20 ans en recherche sur la douleur. La Fondation agit concrètement en construisant et coordonnant des programmes de soins et de recherche, avec un principe fondamental : mettre le patient au cœur de chaque projet. Nouveaux médicaments, nouvelles approches e-santé et nouvelles technologies (big data, algorithmes, machine learning...), une innovation multidimensionnelle avec un unique objectif : permettre à des millions de français de retrouver une vie sans douleur !

Pour en savoir plus, www.institut-analgesia.org

CONTACTS

OFMA

Pr Nicolas Authier

06 48 97 83 59

nauthier@chu-clermontferrand.fr

Institut ANALGESIA

Alice Corteval

04 73 17 82 02 / 06 88 08 29 72

a.corteval@institut-analgesia.org